ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 27 avril 1951, d'une demande d'avis sur un projet de loi"concernant l'arrêt des véhicules sur ordre des agents de la force publique", a donné en sa séance du 13 juin 1951 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 27e April 1951 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet"betreffende het stilhouden van de voertuigen op bevel van de agenten der openbare macht", heeft ter zitting van 13 Juni 1951 het volgend advies gegeven :

L'article 6 du projet confie au Roi le soin de régler la procédure d'évaluation des dommages.

Il est de tradition qu'il appartient au législateur de fixer, au moins dans le principe, les règles relatives à la compétence des juridictions et la procédure qui doit être suivie devant elles.

Le Conseil d'Etat constate que le projet s'écarte de cette tradition.

Ignorant les intentions du Gouvernement il ne peut proposer de texte qui organise la matière.

+

+ +

L'article 7, alinéa 3, du projet oblige le juge à doubler les peines en cas de récidive. Par application de l'article 85 du Code pénal les peines d'emprisonnement et d'amende peuvent néanmoins être réduites respectivement au-dessous de huit jours et au-dessous de vingt-six francs, s'il existe des circonstances atténuantes.

Pour ne pas obliger le juge qui ne veut pas doubler la peine minimum, à libeller des circonstances atténuantes, le Conseil d'Etat est d'avis que cet alinéa devrait être rédigé comme suit :

"En cas de récidive dans les cinq ans, les peines peuvent être doublées.".

+

+ +

Il résulte des renseignements fournis par le Gouvernement que la confiscation du véhicule peut être prononcée même s'il n'est pas la propriété de l'auteur de l'infraction. Le Conseil d'Etat propose de compléter l'article 9, alinéa 2, dans ce sens.

\+

\+ +

Le Conseil d'Etat est d'avis que la réserve faite à l'article 11 du projet est superflue.

\+

\+ +

Pour le surplus, le Conseil d'Etat propose d'apporter au projet quelques modifications de forme qui sont contenues dans le texte ci-après :

PROJET DE LOI CONCERNANT L'ARRET DES VEHICULES SUR ORDRE DES AGENTS DE LA FORCE PUBLIQUE.

BAUDOUIN, Prince Royal,
exerçant les pouvoirs constitutionnels
du Roi,
A tous, présents et à venir, SALUT.

.../...

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter en Notre nom, aux chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1er.-

Sans préjudice des dispositions prises en vertu de la loi du 1er août 1899 portant révision de la législation et des règlements sur la police du roulage, le conducteur d'un véhicule circulant sur la voie publique est tenu d'obtempérer à l'ordre d'arrêt donné par tout agent de la force publique, revêtu de son uniforme, au moyen d'un signal dont la nature et la forme seront déterminées par le Roi.

Les membres de la gendarmerie peuvent, pour assurer le respect de l'ordre donné conformément aux dispositions qui précèdent, établir sur la voie publique tous obstacles appropriés et faire usage de tous moyens nécessaires.

Le Roi règle la fabrication, l'importation, le transport, la détention, la vente et l'achat du signal prévu à l'alinéa 1er et des engins spéciaux utilisés par la gendarmerie.

.../...

Article 2.-

Les membres de la gendarmerie peuvent, en vue d'établir des barrages sur la voie publique, requérir l'usage de tous objets appropriés, tels que véhicules, herses, hérissons, cables, fusées, et le concours de toute personne dont l'assistance serait nécessaire à cette fin.

Ils peuvent, nonobstant toute opposition, prendre d'office possession des choses faisant l'objet de la réquisition.

Les formes de la réquisition et le mode de détermination et de paiement des indemnités, sont fixés par le Roi.

Article 3.-

Les exemptions prévues par l'article 8 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires sont applicables aux réquisitions prévues par la présente loi.

Article 4.-

Sans préjudice de son recours à l'égard des tiers, l'Etat répond des dégradations et des pertes qui se produisent pendant la durée de la réquisition à moins qu'il ne prouve qu'elles sont dues à une cause qui ne se rattache ni directement ni indirectement à la réquisition.

.../...

Il répond, dans les mêmes conditions, des dommages causés aux personnes dont le concours a été requis.

L'Etat n'est responsable que des dommages directs qui sont, quant aux objets, calculés d'après la valeur vénale au moment de la réquisition.

Article 5.-

...(voir observation ci-dessus au sujet de l'article 6 du projet du Gouvernement)...

Article 6.-

Celui qui s'abstient volontairement de fournir la prestation dans les conditions déterminées par la réquisition sera puni d'un emprisonnement de huit jours à quinze jours et d'une amende de 100 à 2.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

En cas de récidive dans les cinq ans, ces peines peuvent être doublées.

Article 7.-

Toute personne non qualifiée qui, soit par les moyens visés à l'article 1er, soit par des moyens susceptibles de créer la confusion, arrête ou tente d'arrêter l'usager circulant sur la voie publique, sera punie d'un emprisonnement de un à cinq ans et d'une amende de 1.000 à 5.000 francs.

.../...

Article 8.-

Le conducteur d'un véhicule circulant sur la voie publique, auquel l'ordre d'arrêt a été donné conformément à l'article 1er, et qui n'y obtempère pas ou se soustrait aux vérifications, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 500 à 2.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

La confiscation du véhicule peut être prononcée, même s'il n'appartient pas au condamné.

Article 9.-

Les infractions aux dispositions des arrêtés royaux pris en vertu de l'article 1er, alinéa 3, sont punies d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 500 à 2.000 francs, ou d'une de ces peines seulement.

Les objets fabriqués, importés, transportés, détenus, vendus ou achetés en contravention à ces dispositions, seront confisqués et mis à la disposition de la gendarmerie.

Article 10.-

Le livre premier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, est applicable aux infractions prévues par la présente loi.

Donné à , le

PAR LE PRINCE ROYAL :

Le Ministre de la Justice,

Artikel 6 van het ontwerp laat het regelen van de wijze waarop de schade wordt geschat, aan de Koning over.

Volgens de traditie komt het de wetgever toe, de regelen inzake de bevoegdheid der rechtscolleges en de rechtspleging welke vóór die rechtscolleges moet gevoerd worden, ten minste in principe vast te stellen.

De Raad van State stelt vast, dat het ontwerp van die traditie afwijkt.

Doordat de bedoelingen van de Regering hem onbekend zijn, kan hij geen tekst voorstellen waarbij die aangelegenheid wordt geregeld.

\+

\+ \+

Volgens het derde lid van artikel 7 is de rechter verplicht, in geval van herhaling, de straffen te verdubbelen. Bij toepassing van artikel 85 van het Strafwetboek kunnen de gevangenisstraffen en de geldboeten evenwel onderscheidenlijk tot beneden acht dagen en tot beneden zes en twintig frank worden verminderd indien er verzachtende omstandigheden bestaan.

Om de rechter, die de minimumstraf niet wil verdubbelen, niet te verplichten zich op verzachtende omstandigheden te beroepen, zou dat lid, naar het oordeel van de Raad van State, als volgt moeten luiden :

.../...

"In geval van herhaling binnen vijf jaar, kunnen de straffen worden verdubbeld.".

+

+ +

Blijkens de door de Regering verstrekte inlichtingen kan de verbeurdverklaring van het voertuig worden uitgesproken zelfs wanneer het niet het eigendom is van de dader van het misdrijf. De Raad van State stelt voor,artikel 9, tweede lid, in die zin aan te vullen.

+

+ +

De Raad van State is van advies dat het voorbehoud, gemaakt in artikel 11 van het ontwerp, overbodig is.

+

+ +

Voor het overige stelt de Raad van State voor, in het ontwerp enkele vormwijzigingen aan te brengen die in de hierna volgende tekst zijn opgenomen :

.../...

ONTWERP VAN WET BETREFFENDE HET STILHOUDEN VAN DE VOERTUIGEN OP BEVEL VAN DE AGENTEN DER OPENBARE MACHT.

BOUDEWIJN, Koninklijke Prins,
die de grondwettelijke macht van de Koning uitoefent,
Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Minister van Justitie is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1.-

Onverminderd de bepalingen genomen krachtens de wet van 1 Augustus 1899 houdende herziening der wetgeving en der reglementen op de politie van het vervoer, moet de bestuurder van een op de openbare weg rijdend voertuig gevolg geven aan het bevel tot stilhouden, door elke agent van de openbare macht, in uniform, gegeven door middel van een signaal waarvan de Koning de aard en de vorm zal bepalen.

Ten einde het bevel overeenkomstig de voorafgaande bepalingen gegeven, te doen naleven, mogen de leden van de Rijkswacht op de openbare weg alle geschikte hindernissen opstellen en van alle nodige middelen gebruik maken.

De Koning regelt het vervaardigen, invoeren, vervoeren, onder zich houden, kopen en verkopen van het signaal bedoeld in het eerste lid en van de speciale tuigen door de Rijkswacht gebruikt.

.../...

Artikel 2.-

De leden van de Rijkswacht mogen, ten einde op de openbare weg versperringen op te stellen, het gebruik van alle geschikte voorwerpen, zoals voertuigen, eggen, pinbalken, kabels, vuurpijlen, en de medewerking van elke persoon wiens hulp daartoe mocht nodig zijn, opeisen.

Zij mogen, ondanks elk verzet, ambtshalve bezit nemen van de op te eisen zaken.

De vormen van de opeising en de wijze van bepaling en betaling van de vergoedingen worden door de Koning vastgesteld.

Artikel 3.-

De ontheffingen bij artikel 8 van de wet van 12 Mei 1927 op de militaire opeisingen bepaald, zijn van toepassing op de opeisingen bij deze wet bepaald.

Artikel 4.-

Onverminderd zijn verhaal op derden, staat de Staat in voor de beschadigingen en verliezen welke zich voordoen tijdens de duur van de opeising, tenzij hij bewijst dat zij te wijten zijn aan een oorzaak die rechtstreeks noch onrechtstreeks met de opeising verband houdt.

.../...

Hij staat, onder dezelfde voorwaarden, in voor de schade toegebracht aan de personen, wier medewerking werd opgeëist.

De Staat is slechts verantwoordelijk voor de rechtstreekse schade; deze wordt, wat de voorwerpen betreft, berekend volgens de verkoopwaarde op het ogenblik van de opeising.

Artikel 5.-

... (zie opmerking hierboven in verband met artikel 6 van het ontwerp der Regering) ...

Artikel 6.-

Wie er zich vrijwillig van onthoudt, de prestatie volgens de bij de opeising gestelde voorschriften te verstrekken, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot vijftien dagen en met geldboete van 100 frank tot 2.000 frank of met één van die straffen alleen.

In geval van herhaling binnen vijf jaar kunnen die straffen verdubbeld worden.

Artikel 7.-

Iedere niet bevoegde persoon die, hetzij door de in artikel 1 bedoelde middelen, hetzij door middelen die verwarring kunnen stichten, een op de openbare weg rijdend weggebruiker doet stilhouden of poogt te doen stilhouden, wordt gestraft met gevangenisstraf van één jaar tot vijf jaar en met geldboete van 1.000 frank tot 5.000 frank.

.../...

Artikel 8.-

De bestuurder van een op de openbare weg rijdend voertuig, aan wie overeenkomstig artikel 1 bevel tot stilhouden is gegeven en die er geen gevolg aan geeft of zich aan het nazicht onttrekt, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot één jaar en met geldboete van 500 frank tot 2.000 frank of met één van die straffen alleen.

De verbeurdverklaring van het voertuig kan worden uitgesproken, zelfs wanneer het de veroordeelde niet toebehoort.

Artikel 9.-

Inbreuk op de bepalingen der koninklijke besluiten genomen krachtens artikel 1, derde lid, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot één jaar en met geldboete van 500 frank tot 2.000 frank of met één van die straffen alleen.

De voorwerpen met overtreding van die bepalingen vervaardigd, ingevoerd, vervoerd, onder zich gehouden, gekocht of verkocht worden verbeurdverklaard en ter beschikking van de Rijkswacht gesteld.

Artikel 10.-

Boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, is van toepassing op de misdrijven bij deze wet bepaald.

Gegeven te , .

VANWEGE DE KONINKLIJKE PRINS :

De Minister van Justitie,

La chambre était composée de — De kamer was samengesteld uit

Messieurs : de Heren :	J. SUETENS,	premier président du Conseil d'Etat, eerste-voorzitter van de Raad van State,	président voorzitter
	M. SOMERHAUSEN, G. VAN BUNNEN,	conseillers d'Etat raadsheren van State	
	P. COART-FRESART, P. ANSIAUX,	assesseurs de la section de législation bijzitters van de afdeling wetgeving	
	G. PIQUET,	greffier adjoint, adjunct-griffier,	greffier griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(signé) G. PIQUET.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(signé) J. SUETENS.

expédition délivrée à M. le Ministre de la Justice.

uitgifte afgeleverd aan de H. Minister van Justitie.

Le 1951.

De 1951.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

De Griffier van de Raad van State,

K. MEES.